

le massotherapeute qui va changer ma vie

Par THOR

ATTENTION : © Copyright <https://www.histoire-erotique.org>

CONTENU PROTÉGÉ PAR LE CODE DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE - Un nombre important d'auteurs nous ont donné l'exclusivité totale de leurs textes.

Jerome kinésithérapeute et massoterapeute va changer la vie de Marine e lui faire découvrir l'amour sous des aspects inconnus pour elle entre désirs et l'école de la soumission.

Comme tout les matins, je bois mon cafe au bistrot du coin avant d'ouvrir le magasin de prêt a porter homme.

Tout le monde ce connait, le barman me salut « bonjour Marine, tu as la tête des mauvais jours »

Je raconte que j'ai du faire un faux mouvement hier et j'ai mal entre les omoplates.

Le beau gosse qui bois son cafe est kinésithérapeute.

Il me propose de passer a son cabinet vers 19 heures après son dernier patient.

A l'heure dite, je me présente au cabinet, il me demande de passer en cabine, de me déshabiller, de m'allonger sur la table de massage.

Je l'entend se laver les mains, il me pose une serviette sur les fesses.

Commence un ballet de ses mains sur mon dos, sur mes cuisses et mes mollets.

De l'huile de massage s'écoule sur mes cuisses et mon dos.

Il me masse en douceur, s'attarde sur le retour veineux de mes jambes, remonte sur mes cuisses, me masse les fesses,le dos.

A plusieurs passages ses mains glissent entre mes fesses, ce qui me provoque de drôles de sensations.

Les caresses deviennent plus insistantes entre mes fesses, son pouce entre en moi pendant qu'entre son index et son majeur il écarte mes lèvres et fait glisser mon clito dans un mouvement de vas et viens qui décalotte mon bourgeon.

Je ne sais plus compte tenu de la sensation que cela provoque dans mon ventre si je dois me laisser faire ou pas, en une demi heure je ne suis plus moi meme.

Son pouce offre un balayage de mon clito pendant que son index titille mon oeillet plein d'huile.

Mon bassin monte et descend en cadence sous les effets des caresses, je gémit lorsque les caresses sont plus insistantes.

Son index m'a tellement dilaté le derrière qu'il est en moi, entre et sort a sa guise.

Je n'ai jamais été excité comme cela, mon ventre est en feu, ce ne sont plus des papillons, mais un essaim qui bourdonne en moi.

Il me retourne m'enduit d'huile sur le ventre et les seins, m'attrape sous les aisselles, me tire en arrière afin que ma tête déborde de la table, il baisse son short, me pose son gland devant les lèvres, comme une idiotie j'ouvre la bouche.

Son sexe énorme force mes joues, commence un va et viens en meme temps que ses mains pétrissent mes seins.

A deux fois je suis sur le point de m'étouffer tellement il est gros.

Je ne me reconnaît plus, mes mains prennent sa tige, caressent ses testicules, je retire son sexe de ma bouche, le lèche, le suce, le remet en bouche.

Jerome se place derrière moi, me met sur le flanc, d'une seule poussée il me prend a fond ce qui m'arrache un cri lorsqu'il butte au fond de mon vagin tellement son sexe est long.

La cadence reprend moins puissante.

Son sexe entre et sort de mon ventre en cadence inverse de son doigt qui pénètre mon conduit anal.

ATTENTION : © Copyright Nos histoires érotiques sont protégées par la loi. Un nombre important d'écrivains nous ont donné l'exclusivité totale de leurs textes.

<https://www.histoire-erotique.org> - Page 1

Parfois les pénétrations sont plus puissantes ce qui me fait crier, son index caresse son sexe au travers de la petite cloison qui sépare mes deux trous béants.

Il relève ma cuisse gauche insère la sienne entre les miennes et s'enfile en moi avec force il s'écrase au fond de mon utérus ce qui provoque une décharge électrique dans mes reins et mon ventre en même temps que je crie dans un orgasme démesuré que je n'ai jamais eu.

Il me pose les jambes au sol, les écartent bien pour être dans l'axe de son sexe, ensuite un pilonnage digne d'un raid militaire me défonce le ventre.

Les gémissements se sont transformés en cris de bête tellement je subi.

Ses mains s'accrochent à mes hanches pour aller encore plus profond, mes jambes ne me tiennent plus mon anus tellement dilaté s'offre à ses doigts sans réticence.

Son sexe dérape dans l'huile, entre dans mon conduit anal dans un cri de surprise, la porte grande ouverte il va me remplir plusieurs fois, je le sent arriver, il va se vider en moi par grandes giclées qui n'en finissent pas de m'inonder.

Il s'arrête, sort en délicatesse, je suis prise de tremblement, je sent que ça coule entre mes fesses et le long de ma cuisse il me remet sur la table, me couvre d'une grande serviette.

Je rouvrirais les yeux une heure plus tard je me suis endormi comme une masse.

Je me lève, la tête fiévreuse, le ventre et mes orifices encore endolori, un mot sur mes vêtements « ferme la porte en partant et garde les clés »

Deux jours plus tard à l'heure du café, Jérôme s'approche de moi s'assoit sur un tabouret au comptoir, engage la conversation, nous conversons de choses et d'autres, sa main se pose sur ma cuisse, il se penche vers moi et me dit à l'oreille

« je suis sûr que tu as mouillé ta culotte en me voyant »

Je sert les cuisses pour qu'il n'aille pas plus loin, mais il me susurre à l'oreille

« écarte tes jambes si tu ne veux pas être puni »

Je suis folle je le laisse faire, je suis toute rouge de peur qu'on nous observe, il insère un doigt sous ma culotte, ressort son doigt, le sent, le suce.

« ce nectar devrait faire l'objet d'un aop et être exporté au 4 coins du monde »

Est-ce que je suis devenue une garce ou une salope, je ne me reconnait plus.

À l'oreille il me demande de descendre aux toilettes.

Je l'entend descendre les escaliers deux minutes plus tard, il m'attrape par le bras, ouvre une porte des toilettes et referme le loquet.

Jérôme me retourne, me fait pencher les mains sur le réservoir de la cuvette, soulève ma robe, enlève ma culotte malgré mes protestations de peur qu'on nous surprennent.

Il ouvre sa braguette enduit son gland de salive malgré que je sois déjà bien humide

« je pense que tu as besoin d'être prise en main Marine et que tu devienne très obéissante quand je te le demande »

Tout en parlant, il m'enfile son sexe, me met une main sur la bouche pour étouffer mes cris, me pilonne le vagin avant de jouir en moi.

« Marine tu es puni, aujourd'hui tu ne mets pas de culotte » il me claque la fesse et part en emmenant ma culotte. Je m'essuie du sperme qui coule à l'intérieur de ma cuisse, mon cerveau à l'envers de ce qui se passe dans ma vie depuis quelques jours avec Jérôme.

Dans la journée je reçois un sms qui dit « rdv ce soir au cabinet quand tu fermes le magasin »

Toute la journée je rumine, je suis obligé d'aller au wc me caresser tellement je pense à lui.

À la fermeture je vais au cabinet médical, j'entre et Jérôme me dit « referme à clef »

J'entre dans la salle, il est derrière son bureau.

« Marine déshabille toi »

ATTENTION : © Copyright Nos histoires érotiques sont protégées par la loi. Un nombre important d'écrivains nous ont donné l'exclusivité totale de leurs textes.
<https://www.histoire-erotique.org> - Page 2

« Jerome, il faut qu'ont parle »

« j'ai dis déshabille toi je n'aime pas me répéter »

Je suis déstabiliser par sa voix, je m'exécute, enlève ma robe et me retrouve en soutien gorge et culotte.

« enlève tout et tout de suite »

« mais ... »

« j'ai dis tout de suite »

Je me retrouve nue au milieu de la pièce.

« d'après ce que j'ai pu découvrir en quelques jours, cote sexualité sur une échelle de 1 a 10 tu dois être a 3 »

« je vais faire de toi ma maitresse, docile et obéissante en amour »

Jerome ouvre sa blouse, il est nu en dessous.

« viens la et occupe toi de moi »

Je me met a genoux devant lui en pensant « Marine tu deviens une garce qu'est ce qui t'arrive »

Je lui fais une fellation du mieux que j'ai pu apprendre de mon ancien copain.

Il accompagne le mouvement de ma tête en me disant « c'est bien continu ne t'arrête pas »

Son sexe est gros il m'écartèle la bouche, je sent son bassin se soulever au moment ou il appui sur l'arrière de mon crane en se vidant dans ma bouche, il ne me lâche pas je suis obligé d'avalé sa semence sous peine de m'étouffer.

Son sexe est encore dur quand il me pose sur lui , mon ventre est en feu quand il commence a me faire monter et descendre sur sa queue.

Son gland qui s'écrase au fond de mon vagin va vite avoir raison de moi je vais jouir en criant « oui oui encore »

« désolé je n'ai jamais joui autant en quelques jours »

« ne soit pas désolé Marine tu te libère, c'est bien tu va avoir de nouvelles sensations qui vont décupler ta sexualité et ton plaisir »

« plus tu sera docile plus tu apprendra de ton corps »

« tu va devenir mon professeur, mon maitre ? »

« si tu me laisse prendre ta vie en main »

« oui Jerome je veux tout apprendre avec toi »

Les semaines qui vont suivre vont m'épanouir au plus haut point.

Jerome m'oblige a travailler sans culotte et sans soutif, au début j'étais réticente mais les clients ont dopé mon chiffre d'affaire.

Mon directeur régional m'a demandé pourquoi je ne mettais pas de soutien gorge, je lui est répondu que c'était mon massothérapeute qui me le conseillait pour que je respire mieux.

Le directeur en profite pour mater mon décolleter.

Un samedi Jerome m'envoi un sms me disant j'ai préparé une tenue sur le lit rejoint moi.

Je rentre a l'appartement, me rafraichie, découvre une superbe robe noire, bleue et alu avec les escarpins noirs vernis.

Au moment de passer la parure de dentelle noire, je m'aperçois que le soutif est troué au niveau des tétons et que la culotte est ouverte a l'entrejambe.

J'arrive a la soirée sous les regards des convives, un gala de charité avec repas.

Je dois dire que je fais de l'effet aux hommes.

A peine assis Jerome passe sa main sous la nappe et remonte la robe pour me doigter le clito, j'ai appris a me maitriser a son plus grand plaisir.

J'écarte largement les cuisses pour le laisser faire je suis devenu très docile et obéissante après quelques fessées.

Je lui glisse a l'oreille « j'ai envie de toi mon amour » il me répond « attend la fin de soirée il ya le feu d'artifice »

Le repas n'en fini pas je suis trempé entre les jambes, dans le taxi du retour je vais le sucer.

L'immeuble appartient a Jerome, le rdc il y a son cabinet, le dernier étage son loft sur 140 mètres carré et le reste loué en bureaux donc pas de bruit le soir et les week end.

ATTENTION : © Copyright Nos histoires érotiques sont protégées par la loi. Un nombre important d'écrivains nous ont donné l'exclusivité totale de leurs textes.

<https://www.histoire-erotique.org> - Page 3

Ont rentre, il n'allume pas les lumières, il se déshabille, je me met nue sans qu'il me le demande.

Sur la grande terrasse du sixième étage nous dominons la ville.

Jerome me demande de tenir la rambarde en regardant les fusées de toute les couleurs.

A chaque couleur, il m'empale de son sexe en me faisant crier « ça c'est une bleue chérie, ça c'est une verte mon amour » je vais me faire prendre pendant tout le feu d'artifice.

Lorsque le bouquet finale arrive, il va me ravager le vagin dans une cadence infernale heureusement qu'il y a la rambarde pour m'accrocher.

Mes seins claques frénétiquement a chaque poussée en moi.

Je vais jouir de tout mon corps avant qu'il me prenne dans ses bras et me pose sur un transat.

A genoux entre mes cuisses Jerome va s'occuper de mon clito a merveille avec sa langue. Il me demande de prendre mes chevilles, je les remontent haut lui offrant mon cul, sa langue va m'ouvrir avant que son gland prenne sa place et qu'il pénètre mon conduit offert a toute ses volontés, pourtant il sera doux dans cet exercice, il ne rentre qu'a moitié avant de me remplir de son sperme chaud.

Nous allons au lit, ma tête sur son bras sa main sur mon sein l'autre main sur mon ventre, son sexe en moi nous nous endormons.

Je le sentirais quand meme dans la nuit me prendre de nouveau et jouir en moi pour mon plus grand bonheur.

Pour la première fois Jerome s'en va une semaine pour une réunion de kinés.

A l'aéroport il me dit « soit sage en mon absence »

Je répond « idem pour toi ta queue m'appartient, tu me trompe tu me perd »

« t'inquiète ça n'arrivera pas je tiens a toi »

Tout les soirs il va m'appeler en visio me demandant de lui faire voir mes seins ou ma chatte »

De retour je vais le chercher a l'aéroport dans son cabriolet.

Le baiser n'en fini pas nos langues n'arrivent pas a se séparés.

Je conduit, il défait mes cheveux pour qu'ils soit au vent, sa main glisse sous ma robe « tu sais que tu m'as énormément manqué »

« moi ou ma chatte t'a manqué ? »

« les deux, je me suis masturber en pensant a toi tout les soirs »

« j'ai fais aussi bien que toi, ne pas te sentir dans mon ventre la nuit c'était mortel »

Il va m'embrasser fougueusement dans l'ascenseur.

Jerome me dit « viens j'ai une envie folle de toi »

Je lui enlève sa cravate et lui attache les mains, le met nu sur le lit, soulève ma robe et lui pose ma chatte sur la bouche

« mange moi bien mon amour c'est a toi »

Après mettre bien fais sucer le bourgeon, je lui pose un jouet que j'ai acheter sur internet ça lui enserre les testicules et un petit bec vibrant vibre sur son anus.

« tu va être très sage mon chéri je vais m'occuper de toi »

Je le masturbe et je joue avec la commande du vibreur ce qui a pour effet de décupler son érection.

Je m'empale sur lui, monte et descend en cadence.

« détache moi petite salope que je m'occupe de toi »

« tu va être docile mon amour c'est moi qui commande ce soir »

Quand je m'enfile sur son sexe je met le vibreur en marche cela déclenche des convulsions de son bassin.

« petite garce tu va me le payer »

« soit sage, joui en moi, après tu aura ton quart d'heure de récréation »

Après avoir bien jouer avec la commande il fini par se vider en moi.

« détache moi Marine »

ATTENTION : © Copyright Nos histoires érotiques sont protégées par la loi. Un nombre important d'écrivains nous ont donné l'exclusivité totale de leurs textes.

<https://www.histoire-erotique.org> - Page 4

« il faut que tu sois très sage et faire ce que je te demande d'accord »

« ok tu as gagné pour ce soir »

« je te détache et tu va me bouffer la chatte et le cul avant de me prendre »

Jerome s'exécute, me lèche, me suce, m'aspire avant de me prendre en levrette lorsque je l'autorise.

Ce soir il me prendra en douceur plusieurs fois de suite comme a son habitude pour me remplir de tout son jus.

Une semaine loin de l'autre conforte nos désirs de l'un et de l'autre Nous nous faisons désormais une confiance inébranlable.

A suivre ?.

ATTENTION : © Copyright <https://www.histoire-erotique.org>

Nos histoires érotiques sont protégées par la loi. Un nombre important d'écrivains nous ont donné l'exclusivité totale de leurs textes.

ATTENTION : © Copyright Nos histoires érotiques sont protégées par la loi. Un nombre important d'écrivains nous ont donné l'exclusivité totale de leurs textes.

<https://www.histoire-erotique.org> - Page 5